

## ► Sopromec réserve ses tickets aux entrepreneurs



**Stéphane Taunay,**  
président  
du directoire

Voici un peu plus de six mois que Sopromec s'est offert un lifting. Un de plus, puisque l'investisseur, né en 1964, a remodelé son visage à plusieurs reprises. Mais le dernier fut assez « léger », somme toute. En février 2010, il s'agissait d'entériner un passage de témoin : Stéphane Taunay et Stéphane Roy, les membres du directoire, animent désormais la structure sous le regard bienveillant de l'ex-capitaine, Patrick Grumelart. « J'interviens maintenant tel un "compagnon de route", avec le sentiment que Sopromec dispose d'une présidence pérenne », évoque celui qui était aux commandes depuis 2007. Cette décision s'inscrit dans la phase de mutation profonde, amorcée il y a près de quatre ans. Aujourd'hui structuré en SA, Sopromec a en effet connu bien des propriétaires. Créé dans le giron

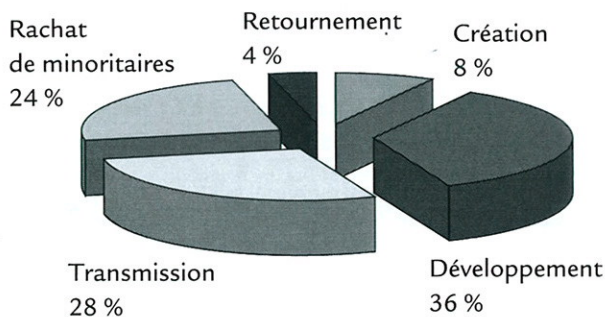
des Banques Populaires, l'investisseur est successivement échu à l'Idi et à la Banque Worms, avant de revenir au sein de l'établissement bancaire d'origine. Rattaché à ce qui allait devenir Naxicap Partners, il avait vocation à être géré de façon extinctive. Jusqu'à ce que son destin se lie à la famille Gorgé, fin 2006. Via le holding Groupe Pélican, celle-ci a donné une nouvelle jeunesse à l'enseigne quadragénaire. Lui permettant de renouer avec son passé et d'épauler les entrepreneurs à la recherche d'apports limités en fonds propres. « Via un ticket moyen de 0,3 M€, nous plaçons environ 2,5 M€ par an, détaille Stéphane Taunay. Notre segment d'intervention n'est pas concurrentiel, car nous nous glissons entre les personnes physiques, dont l'apport se mesure généralement en milliers d'euros, et les fonds, qui descendent rarement en dessous du million d'euros. » Mais le montant unitaire accordé par Sopromec n'est pas le seul critère différenciant. Car pour faire le tri dans les quelque 250 dossiers reçus chaque année, la petite

équipe applique un concept de son cru. « Nous finançons surtout l'early développement, à savoir des entités qui ont commencé à faire leurs preuves sur leur marché, mais dont la capacité à passer d'un stade post-artisanal à une étape pré-industrielle n'est pas assurée », poursuit-il. Le cœur de cible de l'investisseur se compose donc de TPE nées il y a plus de trois ans, créditées d'au moins 1 M€ de chiffre d'affaires et parvenues à l'équilibre. A cela près qu'il n'est pas exclusif : participer à la création ou au retournement d'une société demeure possible, de façon marginale (cf. graphique). De la même façon, Sopromec ne rechigne pas à allouer de tous petits tickets. « C'est ce que nous avons fait dans Charles Service, car son potentiel de développement nous intéresse », avance Stéphane Roy. Cet été, ont aussi été signées l'entrée dans Alterpro Energie et celle dans Adix. En ajoutant le récent placement dans VDL, mené aux côtés de Promelys Participations (l'autre capital-investisseur de Groupe Pélican), Sopromec a porté le nombre de ses mises de l'année à sept. Tout en bouclant deux cessions. A la tête de 25 M€, la SA compte actuellement 47 lignes – dont 25 sont le fruit de l'actuelle équipe. La plus ancienne date de 1980, car le financier accompagne depuis ses premiers pas la deuxième génération à la tête du charcutier industriel Financière Bonny. « En règle générale, nous avons vocation à rester entre cinq et huit ans, admet Stéphane Taunay. Dans les opérations de "cap-dév", nous pratiquons la politique du dividende prioritaire, qui permet de toucher une rémunération lorsque la société atteint ses objectifs de développement. Dans les LBO, nous procédons de même, une fois la dette remboursée. » Une façon de combiner rendement et plus-value. ■

Franck Moulins

### Typologie des investissements menés depuis 2007 ▼

Source : société



### Deux + un = Sopromec

Depuis février 2010, **Stéphane Taunay** (43 ans, IEP-Paris, Essec) officie en tant que président du directoire de Sopromec. Cet ex-journaliste et ex-entrepreneur, notamment à l'origine de la société de soutien scolaire à domicile Profélève, œuvre chez Sopromec depuis 2007. L'autre membre du directoire, **Stéphane Roy** (40 ans, EM-Lyon, DESCF), apporte une compétence déve-

loppée exclusivement au sein de fonds d'investissement, à compter de 1997. Passé successivement chez Finance et Communication Développement, chez Finama PE, chez Financière Vecteur puis chez Naxicap Partners, il a choisi de rallier Sopromec en 2006. Quant à l'ex-Socadif **Patrick Grumelart** (64 ans, ESCP, IAE), il préside le directoire de l'investisseur, après l'avoir piloté près de trois ans. ■

### agenda

#### Déjeuner Club Afic \*

en présence de **Jérôme Chartier**, député du Val-d'Oise et membre de la commission des finances

**le jeudi 14 octobre 2010**

à partir de 12 h 30  
au pavillon Gabriel,  
5 av. Gabriel, Paris

Renseignements et inscriptions :  
inscriptions@afic.asso.fr

\* réservé aux membres de l'Afic